Л163
770

УНИВ. БИБЛИОТЕКА
Р. И. Бр. 12870

INVENTAIRE DES PAPIERS

DE

SIR FRANCIS D'IVERNOIS

conservés à la Bibliothèque publique et universitaire de Genève

---

François d'Ivernois appartenait à une famille française immigrée dans le comté de Neuchâtel vers le milieu du seizième siècle, et venue à Genève un siècle plus tard. Né le 9 avril 1757, il fut mêlé de bonne heure aux luttes politiques de Genève, compta parmi les chefs du parti (démocratique) des Représentants, voyagea, devint avocat à Genève et membre du Conseil des Deux-Cents en 1781. La même année, le parti (aristocratique) des Négatifs l'emporta sur ses adversaires, et d'Ivernois fut banni « à perpétuité » de sa patrie par les plénipotentiaires de la France, de la Sardaigne et du Canton de Berne, intervenus pour rétablir « l'ordre » dans Genève.

Lorsque les exilés purent rentrer à Genève, il y reprit sa place au Conseil, le 1er octobre 1792, et fut un des députés chargés de négocier avec le général Montesquiou la convention du 2 novembre, relative à la retraite des troupes françaises des alentours de Genève.

Les mouvements « jacobins » à Genève l'obligèrent bientôt à quitter de nouveau son pays. A partir de ce moment il se fixa en Angleterre et devint un des principaux agents de Pitt, pour lequel il publia de nombreux écrits contre la France, révolutionnaire d'abord, napoléonienne ensuite. Il joua en même temps le rôle d'envoyé officieux de l'Angleterre dans plusieurs pays, notamment en Russie, en 1812. Lors de l'incorporation de Genève à la France, le 26 avril 1798, le Gouvernement français refusa à d'Ivernois le droit de devenir citoyen français. L'Angleterre le naturalisa peu après, et il y obtint le titre de chevalier et une pension.

Lors de la « restauration » de la République de Genève, il revint

УНИВЕРЗИТЕТСКА БИБЛИОТЕКА * БЕОГРАД *

dans cette ville, entra, en avril 1814, au Conseil représentatif[1], devint conseiller d'État[2], fut envoyé en mission diplomatique à Londres, en juillet 1814, puis représenta Genève au Congrès de Vienne (septembre 1814 à juin 1815), avec Pictet de Rochemont et J.-G. Eynard. En 1816 il fut un des commissaires chargés de prendre possession du territoire cédé à Genève par le roi de Sardaigne. En 1824 il donna sa démission de conseiller d'État, tout en conservant son siège au Conseil représentatif.

Le 28 septembre 1814 il s'était marié avec Louise Bontems, qui mourut le 11 octobre 1841. Il ne survécut à sa femme que quelques mois et mourut à son tour le 16 mars 1842.

Les papiers dont nous publions l'inventaire[3] ont été donnés à la Bibliothèque de Genève par le fils de François d'Ivernois, M. Auguste d'Ivernois.

L'acte de donation est daté du 7 octobre 1881. En voici l'article principal :

« La caisse devra rester fermée, et les papiers qu'elle contient ne pourront être livrés à la publication dans le courant du présent siècle, c'est-à-dire avant l'année 1900, et en aucun cas du vivant de M. A. d'Ivernois. L'autorisation d'examiner, et, s'il y a lieu, de publier ces papiers ne pourra être accordée qu'à un Genevois. »

I à III

QUESTIONS POLITIQUES ET ÉCONOMIQUES EUROPÉENNES (1793-1833)

Lettres de Montesquiou. Treize lettres (15 novembre 1793-3 juin 1794), suivies de deux lettres de Louis-Philippe d'Orléans (1802 et 1826). — Ces lettres de Montesquiou ont été publiées dans la *Revue historique de la Révolution française et de l'Empire* d'octobre-décembre 1912, pages 529-569.

1. Pouvoir législatif.

2. Membre du Pouvoir exécutif.

3. Nous n'avons pas inventorié les documents imprimés qui se trouvent joints aux documents manuscrits dans les papiers de d'Ivernois. — Le nombre des pages que nous indiquons à la suite du titre des manuscrits n'est pas celui des pages des cahiers, mais seulement celui des pages écrites.

Lettre sur la possibilité d'attacher au service de l'Angleterre quelques-uns des régiments suisses licenciés (1795). (15 pages.)

Conjectures sur la Convention préliminaire signée à Basle le 5 février (1795). (7 pages.)

Relevé officiel des dépenses secrètes effectuées par l'Angleterre au début de la Révolution française : « preuves matérielles qu'elle n'a point soudoyé les révolutionnaires français ». (4 pièces.)

Tentative à faire pour sauver l'Italie. (12 pages écrites à la suite des victoires françaises en Italie, 1796.)

Idées détachées sur les circonstances présentes (1796) [?]. (3 et 3 pages).

Lettre à Mylord... (1799). (3 pages.)

Pages 321 à 336 d'un ouvrage manuscrit relatif à la Suisse. Ce fragment contient la fin d'un « Passage remarquable d'un discours de Carnot », un « Commentaire » sur ce discours par un habitant de Schweitz (*sic*) et une « Lettre d'un Suisse à un de ses compatriotes du pays de Vaud ». 25 juin 1800.

Quelques papiers relatifs à la Suisse, etc. — Lettre de D. Chauvet à d'Ivernois à propos des Mémoires de Soulavie. — Réponse de d'Ivernois aux Mémoires de Soulavie. — Lettre de Chauvet à d'Ivernois, du 11 janvier 1802, relative à une tentative de libérer Genève, avec l'aide de l'Angleterre, de la domination française. — Copie d'une correspondance entre Talleyrand et Stapfer, relative à la question du Valais. 1802. — Projet et projectus (en anglais) de Sir William Pulleney pour ouvrir à Londres une souscription en faveur des Suisses armés sous M. de Reding.

Note sur l'expédition de Quiberon, adressée à l'évêque de Léon, à Londres. (Juillet 1807.)

Deux billets de l'évêque d'Uzès, du 31 juillet et du 4 août 1807 relatifs à l'affaire de Quiberon.

Lettre de l'évêque d'Uzès à d'Ivernois sur le fond d'amortissement du clergé français de 1745 à 1788.

Projet d'un plan de finances pour les Alliés par quelques membres du Gouvernement britannique. (16 pages, en anglais.)

Correspondance avec George Canning et le baron de Jacoby. (1808-1809.) 69 pages, formats divers; dont plusieurs pièces

chiffrées avec clé. — Sur la couverture : « Lettre de M. Canning à la cour de Prusse provoquée par ma lettre de 1808, et que j'ai transmise chiffrée au baron de Jacoby. Cette lettre, qui est un chef-d'œuvre, atteste que la Grande-Bretagne, loin de recommander aux puissances continentales des insurrections partielles, les leur présentait comme un moyen de ruine et ne leur promettait ses secours que pour une coalition générale. » (Publié dans la *R. h. d. l. R. f.* 1913, IV, p. 385-398.)

Exposé de quelques nouveaux moyens de crédit et de finance, spécialement et immédiatement applicables à l'Autriche. (1809.) — Manuscrit mis au net, de 5 + 77 pages, avec le brouillon de la première partie. (10 pages.)

Note curieuse sur le baron d' [Armfelt] *et sur la Russie* (4 pages). Publié dans les *Annales academiae scientiarum fennicae*. B. VIII, 3.

Deux mémoires à M. Perceval sur les finances françaises et sur les moyens de déjouer les décrets commerciaux de la Russie (1810). (7 et 16 pages.)

Sur l'emprunt impérial. (13 pages.)

Mes observations sur le Rapport du Bullion Committee. (8 pages, écrites en 1810 ou 1811.)

Projet d'un plan de subsides pour l'Espagne. (9 pages en anglais, 1 en français.)

Deux mémoires officiels sur le droit maritime. (35 pages en anglais.)

Prix courant des denrées dans Paris, en septembre 1811. (3 pages.)

Idées d'un Suisse en apprenant en Sardaigne le passage des Alliés par son Pays, et des Avantages qu'on auroit pu en tirer. (6 pages, écrites en 1813.) — « Dans la dépendance où ont été un moment les puissances de la Suisse, elle aurait obtenu facilement une langue de terre pour une communication de Genève jusqu'à l'embouchure de la rive gauche du Var, sans empiéter sur l'ancien territoire français, et de ce point 8 lieues de plage sans interruption en remontant vers Nice, sur 4 de large dans les terres. »

Papiers relatifs à la première et à la deuxième convention du papier fédératif (1813). (133 pages, formats divers — très curieuses pour l'histoire financière de la guerre de 1813.)

Brouillons. (2e partie.) — Délibérations et transactions diplomatiques du Congrès de Vienne en ce qui concerne la Suisse. (66 et 25 pages, ces dernières numérotées de 10 à 34.)

Journal de Sir François d'Ivernois pendant le Congrès de Vienne 1814-1815. — Trois carnets reliés. Le premier porte l'observation suivante de la main de M. A. d'Ivernois : « Ces trois carnets rédigés par mon père au Congrès de Vienne contiennent son journal et surtout les copies ou brouillons de ses dépêches adressées au Conseil d'État genevois, et dont les originaux existent aux Archives [de Genève]. Il y a joint la clef du chiffre dont il faisait usage. »

Lettre d'un gentilhomme anglais à M... sur l'exposé comparatif de l'état financier, militaire, politique et moral de la France et des puissances principales de l'Europe ; par M. le baron Bignon. Vienne, ce 27 février 1815. (4 pages).

Texte du traité entre l'Angleterre, l'Autriche, la Prusse et la Russie contre Napoléon. (Avril 1815.) (4 pages).

Opinion du chancelier de l'Échiquier sur mon projet de billets fédératifs. (7 pages en anglais.)

Convention sur le papier fédératif dressée entre M. Niebuhr et moi, 5 pages, relatives au crédit de 5 millions de livres sterling que l'Angleterre, en 1815, doit mettre à la disposition de la coalition contre la France. Ce crédit sera versé en billets dits *billets fédératifs,* qui porteront intérêt à 5 °/₀.

Extract of a letter from the Earl of Clancarty to Mr. Stratford Canning. February 21, 1816. (Relatif à l'occupation des forteresses françaises par les armées des Alliés.) (3 pages).

Communication confidentielle au sujet des affaires militaires de la Confédération suisse, par Canning (1816). (26 pages, suivies d'une lettre de Canning.)

Quatre lettres de Henry Unwin Addington (1816.) — Sur les négociations de Turin.

Lettre de Lord Clancarty. La Haye, 17 décembre 1823. — Renseignements sur la loi hollandaise du mariage (en anglais.)

Tables de population anglaise et bernoise (1825-1826). (Statistiques, lettres, brouillons, en tout sept pièces, dont la dernière est un Extrait des registres mortuaires de Genève de 1560 à 1760.)

Sur la convenance et la possibilité de substituer au Projet du Remboursement forcé des 5 °/₀ français, celui d'une Conversion volontaire en 3 °/₀. (13 pages.)

Lettre d'Arthur Young à d'Ivernois. (Deux copies, de 22 et de 6 pages, d'une lettre datée de Londres, novembre 1813.)

Reprise et Continuation de la Note sur le morcellement des terres et sur A. Young. 2 pages, écrites vers 1833, dont voici la fin : « Personne n'ignore que les premiers réformateurs de la France révolutionnaire répondirent à ce conseil (de Young de ne pas trop subdiviser les terres) par des lois qui *ordonnèrent* la plus grande subdivision possible des terres confisquées. Mais ce qui a échappé aux historiens de l'époque, c'est qu'en exagérant de son mieux l'exécution de ces nouvelles lois, le Comité du Salut public les appuya d'un décret qui statuait : « Les œuvres du citoyen Arthur « Young seront traduites et imprimées aux frais de la nation pour « servir à l'*instruction* des habitants des campagnes. » J'eus la curiosité de vouloir lui porter la première nouvelle de cet hommage national, et eus tout lieu de m'en repentir. Il en fut humilié et atterré à ce point de ne pouvoir prononcer que ces deux mots : « Bedlam, Bedlam. »

Ebauche d'un discours sur le titre de Principauté contesté au Canton de Neuchâtel. 27 juin 1834 (ou 1836). (6 pages.)

MISSION EN RUSSIE (1812)

Remarques sur le plan de Mr. d'Ivernois, par le baron de Stein (Saint-Pétersbourg, ce 31/12 septembre 1812). (15 pages.) — « Base du plan : on doit réduire la somme totale émise de 350 millions d'assignats de la banque à 2/5 de leur valeur nominale, ou à 230 millions ; délivrer en dédommagement aux possesseurs des assignats des obligations sur l'État pour la somme de 330 millions, ou pour la somme dépréciée, attacher à ces obligations une rente de 5 °/₀ qui ne commencera à être payée ou à échoir que deux années après la paix, et créer un fond d'amortissement de 8 millions et demi destiné pour le rachat de ces obligations, et devant offrir un moyen de vente à leurs possesseurs ; l'action de ce fonds d'amortissement commence simultanément avec la démonétisation partielle et la création des obligations. »

Mémoire du ministre des Finances (1812) (sur le projet d'Ivernois). (11 pages.)

Mémoire (de d'Ivernois) du 1/12 octobre 1812. (73 pages.)

Mémoire (de d'Ivernois) du 25 novembre 1812. (52 pages.)

Ces deux mémoires traitent de la situation financière de la Russie en général, et du projet de d'Ivernois en particulier.

Motifs pour hypothéquer l'intérêt et l'amortissement des nouveaux billets d'État sur de nouvelles taxes créées ad hoc, *et non sur aucune branche du revenu actuel qu'on détournerait à cet usage* (Saint-Pétersbourg, ce 5 décembre 1812). (19 pages.)

Réponse aux objections élevées contre le projet des obligations hypothécaires (Saint-Pétersbourg, ce 11 décembre 1812). (20 pages.)

Plan financier (1812). (5 pièces.) 18 pages relatives aux travaux de la commission nommée le 3 novembre 1812, et chargée de statuer sur le projet de d'Ivernois. Le comité était composé des « conseillers intimes actuels » comte de Kotschoubey, Gourjef, Popof; les « conseillers intimes » Novosiltzof et baron de Campenhausen; et du baron de Stein, ci-devant ministre d'État de Prusse.

Oukases d'Alexandre Ier sur les finances. 1810-1812. (46 pages dont 6 blanches.)

Mémoire sur cours de change de la Russie. (11 pages.)

Budgets russes (1806-1813). (8 tableaux.)

Sur le cours de change de la Russie (1813). (16 pages.)

Journal et Notes du 7 août 1812 au 1er octobre 1813. Voyage en Russie, etc. (31 pages en sens droit du carnet; 13 pages en le commençant par la fin. Ces dernières concernent le temps de septembre 1815 à février 1816. — D'Ivernois semble être arrivé à Saint-Pétersbourg le 9 septembre 1812, c'est-à-dire le surlendemain de la bataille de Borodino.)

Adresses à Pétersbourg [1812]. (14 pages.) — Ce sont des listes des membres de la cour, des ministres, des généraux, des principales familles, des écrivains, de quelques autres personnes.

Fragment d'une lettre écrite de Moscou en novembre 1812. (23 pages.)

УНИВЕРЗИТЕТСКА БИБЛИОТЕКА * БЕОГРАД

Éclaircissements sur l'incendie de Moscou. (8 pages et 2 pages de notes.)

Commerce russe 1812. (4 pages.) — « Ce relevé prouve arithmétiquement que, depuis 1807, l'agriculture, l'industrie et le commerce de la Russie ont souffert bien davantage que ne le supposaient ceux des Russes qui se plaignaient le plus du régime continental. »

IV à VI

QUESTIONS GENEVOISES

Proposition de réduire à douze le nombre des Conseillers du Petit Conseil. (4 pages.)

Lettre. « Il faut attendre que le Gouvernement sente qu'il n'y a pour lui d'autre moyen d'obtenir ou d'exercer l'autorité nécessaire au bien public qu'en renonçant à son avantage d'une partie de l'autorité excessive que lui donnent les lois. » (25 pages écrites avant la Révolution ; incomplet.)

De l'aristocratie et de la démocratie. (11 pages, antérieures à la Révolution.)

Lettre amicale à d'Ivernois (non signée), relative à la révolution genevoise, à la « Garantie » et au retour des exilés. (Genève, 20 avril 1789.)

Lettre d'un anonyme sur les affaires de Genève (Genève, 21 mars 1789). (10 pages.)

Lettre à Mallet du Pan, à Paris, sur les affaires de Genève, du 15 février 1789. (Cette lettre est-elle de d'Ivernois?) (12 pages.)

Refroidissement qui succéda aux fêtes. Fautes du Conseil, regrets tardifs des citoyens. Question qui s'élève sur la réintégration des exilés. (Brouillons de lettres, copies, documents divers, 28 pages en tout, relatifs aux affaires genevoises en 1789.)

Copie de la réponse de M. le Procureur général à M. Dumont. (9 octobre 1789.)

Copie de la lettre adressée à M. Necker par MM. les membres du Comité pour la souscription patriotique genevoise, le 9 décembre 1789 [1].

1. C'est la pièce dont nous avons publié l'original dans notre *Offrande genevoise à l'Assemblée nationale.*

Copie de ma lettre à M. Necker du 30 décembre 1789.

Copie d'une lettre du Comte de Gallatin, de Verny, le 17 avril 1790.

Chambre des blés. 1790 (?). Essai sur la Chambre des blés. (26 pages.) — Brouillon de cet essai. (18 pages.) — Extrait d'un rapport fait au Comité vérificateur de la Commission de la Noble Chambre des blés, le 14 novembre 1789.

Papiers relatifs à la Colonisation des Genevois en Amérique. — Lettres et mémoires relatifs à un projet d'émigration des Genevois en Amérique, adressés par d'Ivernois à Adams et à Jefferson en 1794. (6 pièces — 32 pages.) — Lettres et copies de lettres adressées par Bourdillon, Duby et Crown, de Philadelphie, à d'Ivernois. (Décembre 1794.) — 24 pages — Lettre à Jefferson, du 21 mars 1795, relative à la fondation d'une Université genevoise aux États-Unis.

Lettre à M. Adams, Président du Congrès, sur la conduite de la France envers Genève. 28 mai 1798. (26 pages.)

Protestation de quelques Genevois remise à Lord Hawkesbury. Déclaration des Genevois résidens à Londres, dressée par MM. Chauvet et d'Ivernois, revue et approuvée par un comité, et remise à Lord Hawkesbury par M. d'Ivernois (décembre 1801). (Deux exemplaires de 5 et 9 pages.) — (Historique de l'occupation française de Genève et demande d'une intervention anglaise en faveur du *statu quo ante* 1792.)

Faits fournis par M. Bérenger[1] pour la protestation des Genevois remise à Lord Hawkesbury. (6 pages, et une lettre datée du 18 janvier 1802, contenant l'indication suivante : « Je sais qu'il est certain que Marat, né en Sardaigne, s'était d'abord établi à Boudri, petite ville du Comté de Neufchâtel, située sur la Reuse : qu'il vint ensuite à Genève enseigner la langue italienne ; qu'il y eut quelques enfants qui y sont encore, mais que le fameux Marat était né à Boudri. ».)

Mission à Londres et à Zurich 1814. (80 pièces en français et en anglais.) — Sur la chemise, la note suivante : « Ce paquet précieux par plusieurs pièces originales se réfère à ma mission à Londres comme Ministre de la République (de Genève) et que j'eus le bonheur d'y terminer en six semaines pour porter moi-même à

1. Historien et magistrat genevois.

M. G. Canning à Zurich la note ou plutôt l'engagement que j'avais obtenu, non sans peine, de Lord Castlereagh, et qui annonça l'intention du Prince Regent de faire par ses Ministres au Congrès tous les efforts possibles pour obtenir une accession de territoire en faveur de Genève Canton .»

Lettres d'Albert Turretini de Villette. (1814.) — 15 pièces relatives à la situation de Genève vis-à-vis de la France et de la Suisse.

Lettres et mémoires relatifs aux conférences avec M. de Montiglio et à l'agrandissement du territoire de Genève (1815 et 1816). (36 pièces.)

Derniers papiers et mémoires sur la cession (de territoire savoisien à Genève). Promesses, etc. (1815.) — (58 pièces, dont quelques copies de lettres de Talleyrand, Capodistria, Stratford Canning, Nesselrode ; des mémoires de d'Ivernois sur la situation de Genève, etc.)

Discours prononcé par d'Ivernois à Carouge le 23 ou 24 août 1816, lors de la prise de possession du territoire de Carouge cédé au Canton de Genève.

Note ainsi conçue : « La superficie du territoire actuel[1] de la République[2] est de 14 lieues carrées (la lieue de 25 au degré)[3]. La superficie de l'ancien territoire n'avait pas plus de 6 lieues carrées. »

Ébauches pour la Constitution de Genève. Papiers relatifs aux finances, à la nouvelle Constitution et à l'Université. — (D'Ivernois demande la transformation de l'Académie de Genève en Université.) (9 pièces.)

Trois lettres de Niebuhr. Rome, 5 mai, 10 mai et 9 octobre 1817. — Les deux premières sont des originaux, la troisième est une copie.

Sur Malan. — (15 pages, relatives aux démêlés de César Malan, un des pères du « Réveil » calviniste, avec le Conseil d'État de Genève, en 1818.)

Papiers relatifs à la correspondance avec l'archevêque de Chambéry. (1818-1820.) — Question des catholiques à Genève.

1. Après 1815.
2. De Genève.
3. 14 lieues carrées = 276,6 kilomètres carrés.

(24 pièces, parmi lesquelles deux lettres de Niebuhr, de Rome, 16 septembre 1819 et 20 mars 1820.)

L'affaire des déserteurs capitulés. — Sur l'extradition des déserteurs capitulés (3 juin 1818). — Discours prononcé le 30 mai 1820 sur l'extradition des déserteurs. — Discours prononcé le 13 juin 1820 sur l'extradition des déserteurs. (11 pages.)

Papiers sur l'élection des syndics. (11 pages.)

Rapports sur Berthold, J.-L. Eggen et Druz (1820). (Trois liasses.)

Papiers relatifs à la négociation à Rome. — 14 pièces, 1819-1821, parmi lesquelles deux lettres de Niebuhr, de Rome, du 26 janvier 1820 et du 8 février 1821.

Affaires diverses devant le Conseil d'État de Genève (1821-1822). (40 pages.)

Rapports sur les « Fugitifs » (1822). (4 pièces.)

Mariage. — 1. Mémoire sur la convenance de généraliser la loi sur le mariage. — 2. Loi sur le mariage. Notes. — 3. Mémoire lu en Conseil d'État, le 18 avril 1822, sur la loi relative aux mariages.

Mémoire sur les délégations hypothécaires (26 août 1822). (27 pages.)

Rapport sur la Prison pénitentiaire. (16 + 23 + 4 + 4 + 11 pages, écrites entre 1821 et 1822.) — Cette liasse contient encore 10 pièces détachées : questionnaires et lettres relatives à la question des prisons; une d'elles, datée du 17 juillet 1821, est signée par Samuel Hoare, président de la *Society for the improvement of Prison Discipline* de Londres.

Caisse d'épargne. — Mémoire de 1821. (24 pages.) — Autres mémoires de 1821 (?). (11+22 pages.) — Rapport sur la Caisse d'épargne du 20 juin 1822. (20 pages.) — Duplicata du Rapport sur la Caisse d'épargne du 20 juin 1822. (18 pages.) — Lettre sur la Caisse d'épargne, du 4 septembre 1822. (8 pages.) — (Écrits relatifs à la « Caisse d'épargne et de prévoyance pour le Canton de Genève », fondée le 5 août 1816.)

A propos de la loi du divorce. — Projet de loi sur quelques modifications à la législation du mariage (entre catholiques) (1823). (2 pages.) — Divorce (1823). (3 pièces.)

Écrit du curé W. — Les « Considérations sur la confréri[illegible]

УНИВЕРЗИТЕТСКА БИБЛИОТЕКА * БЕОГРАД *

l'honneur du Très-Saint Sacrement ». Genève, 1823, par le curé Vuarin. (2 pièces.)

Papiers relatifs aux lettres du baron de Krudener. — (12 pièces relatives à la question des catholiques à Genève, vers 1823.)

Démission de d'Ivernois du Conseil d'État de Genève (1824). (5 pièces.)

Dissertation sur la Commission du Conseil représentatif sur la loi de l'amovibilité. Juin 1831. (16 pages.)

MÉMOIRES

VII

De l'état de la France à la fin de l'an X, pour servir de réponse à l'écrit intitulé : De l'état de la France à la fin de l'an VII, *et de suite au* Tableau historique et politique des pertes que la révolution et la guerre ont causées au peuple français, *par Sir Francis d'Ivernois.* Partie première. (Cahier relié de 64 pages, plus 3 feuilles détachées.)

VIII

Les cinq accusations, pour faire suite aux cinq promesses, par Sir Francis d'Ivernois. (Cahier relié de 130 pages.) — Table des matières : *1re question.* M. Pitt a-t-il conspiré en pleine paix pour la Révolution française? A-t-il désiré, alimenté, fomenté les premiers troubles du royaume? En a-t-il stipendié les auteurs? — *2e question.* M. Pitt avait-il préparé l'incendie de Saint-Domingue? A-t-il inspiré aux Français les mesures qui bouleversèrent leurs colonies? — *3e question.* Le Gouvernement britannique a-t-il aidé les royalistes de l'Ouest promptement, de bonne foi et autant qu'il était en son pouvoir? N'avait-il donné les mains à l'expédition de Quiberon que pour y faire périr en masse les derniers restes des officiers de l'ancienne marine française? L'amiral Warren repoussa-t-il à coups de canon ceux d'entre eux qui, après la déroute, cherchèrent un abri vers sa flotte? — *4e question.* Le peuple anglais s'est-il enrichi par l'appauvrissement des autres peuples? A-t-il gagné à la

Révolution française? Son commerce profite-t-il des guerres qui s'élèvent sur le Continent? Est-il intéressé à les exciter et à les prolonger? — *5e question.* L'Angleterre prétend-elle à la souveraineté des mers? S'arroge-t-elle des droits qu'elle refuse de reconnaître aux autres peuples? Le code maritime actuel est-il son ouvrage? Conviendrait-il d'accorder en temps de guerre aux puissances neutres une liberté illimitée de navigation avec les puissances belligérantes? Eût-il été préjudiciable ou avantageux au commerce neutre de faire établir en principe que le pavillon neutre neutralise la cargaison?

IX

Le Régime prohibitif jugé par ses œuvres. — Les pages suivantes ne sont point encore l'*ouvrage même* auquel travaille l'auteur, mais seulement les quatre cinquièmes environ du supplément à cet ouvrage. Ce *supplément* en présente les *pièces justificatives*. L'auteur a cru devoir d'abord rassembler les matériaux, les classer et les mettre en ordre, pour mieux pouvoir procéder à son travail. Ce travail contiendra l'histoire du *régime prohibitif,* établi en France depuis huit ans et la réfutation de tous les principes sur lesquels il a été fondé. On y prouvera entre autres que ce n'est point à ses *lois prohibitives* que l'Angleterre doit ses richesses, mais qu'elle s'est enrichie malgré elles et en dépit d'elles. On y énumérera toutes les principales causes de ses richesses. L'ouvrage même portera vraisemblablement pour titre ou :

Huit années du régime prohibitif en France.

Veluti in speculo.

ou : *Avertissements sur les résultats de la guerre commerciale dans laquelle s'engagent les Français, les Allemands et les Suisses.*

« Mon père, pardonne-leur, car ils ne savent
« ce qu'ils font. »

Ce supplément, avec les trois ou quatre *documents* qui lui sont destinés, contiendra environ 150 pages, et l'ouvrage même en contiendra à peu près autant, mais en plus gros caractères. Le premier

volume contiendra les principes et l'historique de la session de juillet 1822, où le régime prohibitif a été renforcé et sanctionné. Le deuxième, dont celui-ci forme plus de la moitié, contient les faits, c'est-à-dire l'application des principes ou l'exposé des maux que ce régime a déjà infligés à la France.

(Suivent des pages à numérotations multiples et souvent superposées. 88 feuilles.)

Inutiles avertissements sur la Guerre commerciale à laquelle se préparent les Français, les Allemands et les Suisses.

« Père, pardonne-leur, car ils ne
« savent ce qu'ils font. »

Par l'auteur des *Effets du Blocus continental* et du *Tableau.* (80 pages et 2 feuillets, écrits vers 1823.)

Voici un extrait curieux : « *Périssent les Colonies pourvu que les principes restent*, disaient leurs prédécesseurs. — Éclairés par leurs fautes, les successeurs disent aujourd'hui : *Périssent les Principes ! Périsse le commerce de la France !* pourvu que notre département ne nous retire pas son suffrage en ayant à nous reprocher d'avoir trahi ses intérêts particuliers. »

Controverse entre M. le comte de Vaublanc, ministre d'État, et M. de Saint-Cricq, directeur général des Douanes. — Une feuille imprimée : supplément au *Constitutionnel...* du 9 février 1823. — Deux rédactions d'une étude sur cette controverse relative au régime prohibif. (24 et 34 pages.)

Parallèle entre l'accroissement actuel de la Population française et l'accroissement de celles des autres États de la Chrétienté. (40 pages, écrites en 1825-1826.)

Matériaux et ébauches. — Statistique vitale et mortuaire du Canton de Vaud. — Proportion des naissances et de la mortalité dans les XXII Cantons suisses pris en masse. — Rapide accroissesement de leurs populations. — Ouvrage remarquable du pasteur Muret pour provoquer cet accroissement. (95 pages, après 1826.)

Matériaux pour servir aux statistiques vitale et mortuaire de la Population russo-grecque. (47 pages mises au net.) — A la fin du manuscrit se trouve la note suivante : « J'ai encore dans mes papiers l'original [1] d'une longue *Table météorologique,* qu'à ma

1. Nous n'avons pas retrouvé cette table.

prière l'Empereur Alexandre fit dresser par l'Académie des sciences, en janvier 1813. On y voit qu'une année sur trois, ou à peu près, la Russie éprouve des hyvers tout aussi hâtifs et sévères que celui qui détruisit l'armée française. Comment Napoléon négligea-t-il un document qu'il lui eût été si facile de se procurer et dont la connaissance aurait pu sauver la vie à tant et tant de braves, ensevelis sans gloire sous les glaces du pôle ? »

X

Recherches sur la mortalité moyenne des principaux peuples Européens, considérée comme mesure de leur aisance respective, par Sir Francis d'Ivernois. (Genève 1829.)

Première partie. (114 pages, dont 5 blanches.)

Section I. — Principes généraux qui régissent le mouvement des populations.

Section II. — Importance de ne point confondre la mortalité moyenne avec la vie moyenne, ni celle avec la vie probable. Acception à donner à chacune d'elles.

Section III. — Connexion entre l'accroissement de l'aisance des peuples et le décroissement de leur mortalité moyenne.

Section IV. — Recherches sur les causes qui ont jusqu'ici neutralisé l'effet de la vaccine.

Deuxième partie : Investigation sur l'accroissement de la population en Angleterre. (64 + 65 feuilles).

Section I. — La population de la Grande-Bretagne s'est-elle augmentée ?

Section II. — Résultats inattendus.

Section III. — Documents parlementaires.

Section IV. — Analyse du deuxième rapport.

Section V. — Analyse du troisième rapport.

Section VI. — Accroissement de la population de Londres.

Section X. — Digression sur les causes de l'enrichissement des Anglais.

Section XI. — Épisode sur les compensations dont les manufactures et le commerce de la Grande-Bretagne furent redevables aux fausses mesures de l'Empereur français.

Section XII. — Causes secondes et accélératrices du décroissement de la mortalité en Angleterre.

Notice supplémentaire sur la condition des cottages anglais, et sur la grande amélioration que préparent les caisses d'épargne. (8 pages détachées.)

Troisième partie. (53 feuilles.)

Section I. — L'uniformité dans le mouvement des registres funéraires est l'un des meilleurs indices du bien-être matériel des populations.

Section II. — Parallèle entre le registre civil de l'Angleterre et ceux des Cantons de Berne, de Neuchâtel et de Genève.

Section III. — Utile et savante analyse à laquelle ont été soumis les registres genevois.

Section IV. — Examen de l'écrit intitulé : *Nouveaux Principes d'Économie Politique* (par Sismondi). (Publié dans le *Bulletin de l'Institut national Genevois,* XLI.)

Matériaux pour servir à l'histoire des guerres de la France révolutionnaire et des brèches qu'elles firent à sa population. (Manuscrit de 340 pages dont les 224 premières mises au net.)

Première partie : Introduction.

Section I. — Relevé des naissances, des mariages et des décès publié par M. Necker, pour les dix années terminées le 31 décembre 1780.

Section II. — Conjecture erronée dont M. Necker accompagne son relevé des registres de l'état civil.

Section III. — Moheau, qui avait fourni à M. Necker ses deux faux multiplicateurs, n'y était arrivé que par des recherches dont le résultat, quel qu'il fût, ne pouvait mériter aucune confiance.

Section IV. — Cadastres qui propagèrent l'erreur de MM. Montyon, Moheau et Necker.

Deuxième partie.

Section I. — Premier dénombrement effectué en l'an IX (1800-1801) par l'Administration consulaire. Publication clandestine des registres de l'État civil pour la même année.

Section II. — Second dénombrement effectué en 1805-1806. Progrès remarquables des mariages et des naissances pendant l'Administration consulaire.

Section III. — A son retour de Russie, Napoléon félicite ses sujets d'un accroissement *constant* dans leur population, et autorise son ministre à leur communiquer une moitié des registres de l'État civil pour l'année 1811.

Section IV. — Dénombrement des registres publiés depuis la Restauration.

Troisième partie : Analyse des doctrines et des chiffres de M. Dupin.

Section I. — Preuves officielles que la Population de l'ancienne France resta stationnaire sous le règne de Napoléon.

Section II. — Tableau officiel des levées de conscrits effectuées sous le Consulat et sous l'Empire.

Section III. — Recherches sur les pertes de la Population française pendant les huit années qui précédèrent l'avènement de Bonaparte au Consulat.

Section IV. — Moyen de mettre fin à toutes controverses sur l'étendue des pertes de la France en hommes, pendant les guerres de la République et de l'Empire.

Population Française. (*2e partie.*)

Section I. — La France devrait s'applaudir et non s'affliger de ce que sa Population n'a point reçu l'accroissement dont les apôtres de ses lois agraires n'ont cessé de la féliciter.

Section II. — Artifice des Ministres de Napoléon pour donner le change sur les multiplicateurs que leur avaient révélés les registres civils et les dénombrements à 1801 à 1811.

Section III. — Appréciations des effets de la vaccine en Europe et particulièrement en France.

Section IV. — Doctrines de M. le Marquis Garnier sur les causes de l'arrêt qu'éprouve la Population française depuis la paix et sur celles de sa marche accélérée durant les guerres de la Révolution.

XI

ÉBAUCHES

Accroissement de la fécondité et de la mortalité parmi la population moscovite. Quatrième lettre. (Genève ce ..... avril 1832.) (133 pages, dont les 62 premières lithographiées. Une partie de celles-ci contient des corrections de la main de l'auteur.)

Notice supplémentaire sur quelques causes fictives auxquelles on attribue la grande mortalité des Russes, et en particulier sur les prétendus ravages de l'eau-de-vie. (8 pages.)

Troisième enquête sur le mouvement de la population de la ville de Genève pendant les vingt dernières années, sur ses améliorations non interrompues depuis trois siècles, et sur leurs causes. 1re partie. (52 pages.) — 2e partie. — Progrès des habitants de Genève pendant les vingt dernières années, durant lesquelles sa population est restée numériquement stationnaire. (Il s'agit des années 1814 à 1833.) (54 pages.)

Économie politique. Recherches sur la mortalité moyenne et proportionnelle chez la plupart des peuples Européens, considérée comme mesure de leur aisance et de leur civilisation. — Lettres à M. le Dr L. R. Villermé, membre de l'Académie Royale de Médecine (Genève, 1831). (31 pages et 1 feuille détachée.)

Deuxième lettre : Royaumes de Naples et de Prusse (Genève, 1831). (15 pages.)

Notices supplémentaires à l'enquête sur la proportion des naissances à Montreux. — Age commun des conjoints. — Fécondité des mariages précoces. — Réagissement de celle-ci sur la mortalité des enfants qui en proviennent. (16 pages.)

Notice supplémentaire sur l'ouvrage de M. le vicomte de Villeneuve intitulé « Économie Politique Chrétienne ». (7 pages.)

Extraits d'un ouvrage inédit sur les fortifications de Paris.

« Les fortifications appellent les sièges, comme
« les portes fermées appellent les voleurs. »

(Sur l'impossibilité de défendre les villes populeuses autrement que par un camp retranché qui en couvre les approches) 1833 ou 1834. (33 et 73 pages.)

Sur le démêlé de 1838 survenu entre la Couronne de France et les Cantons suisses, au sujet de la naturalisation du Prince Napoléon-Louis Bonaparte. (87 + 98 + 1 + 117 pages.)

Sur la neutralité perpétuelle octroyée par l'Europe à l'Helvétie en 1815, et violée par la France en 1838. (202 pages.)

Notice sur mes exils. (21 pages écrites dans les dernières années de la vie de l'auteur.)

XII-XIII

LETTRES

Lettres d'Anglais

Lettres et copies du duc de Wellington. (Dix pièces, 1812-1814.)

Lettres de ministres, hommes d'État, écrivains. (Soixante-trois pièces, classées alphabétiquement, 1794-1816.)

Voici les signatures de quelques-unes de ces lettres : Jeremy Bentham, George Canning, Lord Grenville, Lord Holland, Lord Landsdown, Lord Liverpool, Lord Mahon, Malthus, Melville, Milford (l'historien), Pitt, Lord Sydney, Wilberforce, Arthur Young.

Lettres de recommandation non délivrées (1812-1814.) — Lord Harrowby pour Lord Oxford. — Mr. de Wessenberg au Prince de Metternich. — Lord Melville pour Sir James Saumarez. — Amiral Saumarez *to the Captain of any His Majesty's Ships on the Baltic Station.* — Mr. Anderson pour l'Amiral Tschitchagoff. — Mr. Anderson pour l'Amiral Greig. — Sir George Rose pour le Baron Fagel. — Mr. George Milles à Son Excellence... — Baron de Jacoby à Mr. de Chambrier. — Plusieurs de ces lettres se rapportent à l'agrandissement du territoire genevois.

Lettres de N. Vansittard, plus tard Lord Bexley. (Dix-neuf pièces, 1795-1827.)

Lettres de Sir William Pepys, Baronet. (Treize pièces, 1813-1837.)

Lettres d'amis anglais. (Vingt-cinq pièces, 1811-1836.) — Familles Trotter, Eardly, Palk ; Dr Becke ; Sir Adam Fergusson ; Sir Fr. Eden ; etc. La pièce la plus importante de cette liasse semble être une lettre de John Perceval, datée de Rome, du 18 novembre 1814, relatant une visite à Napoléon dans l'île d'Elbe.

Pièces et lettres relatives aux indemnités et rémunérations que j'ai reçues du Gouvernement Britannique. — « Ma réponse aux accusations de vénalité des rapporteurs de la Convention. Imprimée en épreuves seulement. Ce travail était fort antérieur à la pension que me fit ensuite offrir Mr. Pitt par Mr. Rose. — Lettre à Palk, du 8 mai 1810. — Lettre à Vansittard, du 10 juillet 1812. — Lettres de Vansittard, du 14 et du 31 juillet 1812. — Memento relatif à la

résignation de mes pensions, fin juillet 1814. (Le Gouvernement anglais lui offre une somme de 10.000 Livres St. s'il veut renoncer à sa pension.) Six lettres de J.-C. Harrison et de Harries, de juillet à octobre 1814.

Lettres d'hommes d'État

Français

Mémoire du baron d'Haussez sur la population (Janvier 1835). (13 pages.)

Lettre de l'Évêque de Saint-Pol de Léon. (4 janvier 1805.) — Sur la vente des indulgences et sur un article du Concordat :

« Au sujet de l'article du Concordat relativement aux biens de l'Église il est certain que le Pape n'a énoncé qu'un fait en parlant des acquisitions comme incommutables, et non d'un droit que le Gouvernement ne lui reconnût pas, et qu'il ne souffrirait pas qu'il prétendît. Son seul droit, et le seul que le Gouvernement ne lui conteste pas, eût été de décerner des peines canoniques contre les acquéreurs, droit dont il déclare, qu'à l'exemple de ses prédécesseurs, il ne fera point usage. »

Lettres de Malouet, baron de Gerando, F. Arago, le prince de Polignac, marquis de Malleville, de Bounard, capitaine Hall, Toulousan.

Copie d'une lettre à M. Greffulhe, à Paris, du 16 mars 1824, relative au placement de la fortune de d'Ivernois.

Onze lettres du comte de Sèze et six brouillons de réponses de d'Ivernois, 1819-1826 (relatives à des questions de finance et de statistique).

Américains

Lettre de John Adams. (Philadelphie, 11 décembre 1795.)

Lettre de (John Quincey) Adams [1]. (Saint-Pétersbourg, 2 mars 1813.)

Deux lettres de Rufus King [2]. (New-York, 7 juin 1804. — New-York, 25 octobre 1810.)

Huit lettres de Robert Walsh [3]. (Philadelphie, 1810-1814. — Baltimore, 1816.)

1. Fils de John Adams ; le futur président des États-Unis.
2. Homme d'État, 1755-1827.
3. Écrivain et journaliste, 1784-1858.

ALLEMANDS

Deux lettres de Charles, duc de Brunswic. (Brunswic, 5 mars 1798 et 29 janvier 1801.) (La première publiée dans *R. h. d . l. R. f.*, IV, p. 124.)

Billet de Stein. (Dresde, 2 mai 1813.) — (Stein demande à d'Ivernois un rendez-vous pour parler avec lui du « papier fédératif » tel que Vansittard l'a adopté.)

Lettre du président de Schoen. (Gumbinnen, 24 février 1810. — Lettre de recommandation. — Il parle aussi des traductions allemandes des livres de d'Ivernois, et de l'appel à Kœnigsberg de Zeber, disciple de Pestalozzi.)

Trois lettres du baron de Vincke [1]. — 1° Münster, 2 mars 1816. (Lettre d'amitié, relatant la vie du correspondant pendant les dernières années.) — 2° Münster, 20 avril 1827. (Questions d'économie politique.) — 3° Münster, 10 janvier 1828. (Questions d'économie politique.)

Deux lettres de Hardenberg. — 1° Prayn, 25 août 1813. (Questions financières.) — 2° Peilau, 12 août 1813. (Relations entre la Prusse et l'Angleterre. Promesse de la part du roi de Prusse d'une prochaine récompense à d'Ivernois.)

Lettre du comte de Bernstorf [2]. (Copenhague, 6 mai 1797.)

Trois lettres du comte de Waldbourg-Truchsess [3]. (Turin 1816.) — (Affaires genevoises.)

Lettre de Brühl [4]. (S. l. s. d.) — (Questions financières.) « Vu l'extrême disproportion entre les dépenses et les revenus, tant réguliers qu'extraordinaires, en comprenant dans celles-ci (*sic*) les contributions et le pillage, il semble qu'elle doive enfin amener le terme d'un épuisement total de ressources, et de l'anéantissement d'un gouvernement opprimeur et dévastateur qui tyrannise sur la France et qui désole l'Europe. »

1. 1774-1844.
2. Lequel ? le ministre ou le diplomate danois ?
3. Frédéric-Louis de Waldbourg, comte de Truchsess, général et diplomate prussien, 1776-1844.
4. Jean-Maurice de Brühl, 1736-1800.

Lettre du comte G. P. de Wittgenstein. (Berlin, 17 avril 1836.) — Lettre de politesse.

Lettre de M. de Dohm [1]. — G. (?), ce 13 janvier 1803. Remerciements pour le livre *Les cinq promesses*. « Mais quel sera le sort de la Suisse? La lettre du Consul du 10 décembre et les fragments de son discours du 12 aux députés helvétiques laissent presque croire qu'il veut enfin leur permettre ce qu'ils ont demandé avec tant de justice! On voit qu'il veut se concilier l'attachement de l'immense majorité des Suisses et qu'il ne lui coûte rien d'abandonner le parti que lui-même a fait naître. Mais quel que soit le sort de la Suisse, elle jouira *de l'indépendance la plus absolue de qui que ce soit, à l'exception* de la France. La déclaration formelle de cette grande vérité sera en tout cas le résultat auquel l'Europe applaudira en silence, comme elle a applaudi à tant d'autres résultats. Elle applaudira sans doute également en voyant celui qui est appelé à ramener *sur la terre l'ordre, la justice et l'égalité,* daigner accepter le titre de *Majesté,* qui, à ce que j'apprends, lui sera humblement offert en peu par l'auguste Sénat de la première des Nations de l'Univers. »

Lettre du baron Reinhold Schultz von Ascherode. (Stralsund, 19 avril 1817.) — Sur la situation politique de l'Europe. « Que sera-ce de la constitution germanique? Si la Russie se ressemble à autrefois, elle s'y ménagera, comme jadis en Pologne, des réclamations de protection, à quoi même la Confédération chrétienne fournirait de très saints prétextes. »

Trois lettres du baron de Lützow. (Cadix, 8 juin 1810; Isla de Leon, 26 août 1810; Witepsk, 12/24 juillet 1812.)

Lettre de M. de Sartoris. (Berlin, 1804.) — Considérations politiques, et extrait d'une lettre de M^me^ de Sartoris (Posen, 1830).

Copie d'un billet de Frédéric-Guillaume II. (Berlin, 3 avril 1836.)

Billet de Frédéric-Guillaume II. (Berlin, 7 février 1797.)

Deux billets de Frédéric-Guillaume II. (Prague, 20 août 1813; Berlin, 22 octobre 1838.) — (Billets de politesse.)

Lettre de Frédéric-Guillaume IV. (Sans-Souci, 20 juin 1840.) — Lettre relative à l'entrée d'un fils de d'Ivernois dans l'armée prussienne. Avec le brouillon de la réponse.

1. Christian Wilhelm von Dohm (?). (1751-1820.)

Autrichiens

Lettre du baron Thugut. (Vienne, 12 mars 1796.) — Remerciements de l'Empereur François pour un volume envoyé.

Huit lettres de Gentz. (1798-1803.) (Publiées dans la *R. h. d. l. R. f.* 1913, IV, p. 1-44.)

Lettre du chevalier de Lebzeltern. (Milan, 6 mai 1815.) — Lettre d'introduction pour le baron de Velten.

Lettre de l'archiduc Jean d'Autriche. (Paris, 18 octobre 1815.) (Publiée dans la *R. h. d. l. R. f.* 1912, p. 634.)

Deux lettres de J.-B. de Wessenberg. (22 janvier 1814.) — 1° Lettre accompagnant une introduction auprès de prince de Metternich. — 2° Fribourg-en-Brisgau, 25 mars 1830. Lettre politique.

Russes, Suédois

Quatre lettres d'Alexandre Ribeaupierre. (Zoubrilofka, 17 février 1814. — Constantinople, 12 juin 1830. — Berlin, 27 juillet 1832. — Berlin, 24 décembre 1836.) — Les trois premières d'ordre politique, la quatrième relative à une question de statistique.

Six lettres du général baron d'Armfelt. (Stralsund, 12 juillet 1806. — Stralsund, 8 mars 1807. — Gothembourg, 6 septembre 1809. — Stockholm, 30 mars 1810. — Stockholm, 8 octobre 1810. — Aminni en Finlande, 22 août 1811.) — Lettres politiques (publiées en collaboration avec M. Henry Biaudet dans les *Annales academiae scientiaram fennicae* B. VIII, 3.)

Trois lettres du comte S.-C. Woronzow. (1796.) — Lettres de politesse.

Deux lettres de Jean-Protase d'Anstett. (1814.) — Renseignements bibliographiques.

Billet du baron de Krudener. (27 février 1824.) — Billet d'excuse.

Lettre du prince Pierre Kozlovski. (5 octobre 1812.) — « Soyez persuadé, Monsieur, qu'après Adam Smith et Pitt vous tenez dans mon esprit la suprême place, et dans mon affection vous êtes bien au-dessus de ces messieurs. »

Lettre du comte Victor Paulovitch Kotchoubei. (25 février-5 mars 1813.) — Lettre accompagnant une introduction pour le comte Rostopchine.

Deux lettres d'Hortense, duchesse de Saint-Leu. (Genève, 1815.) — Relatives à un immeuble, situé à Pregny près Genève (habité autrefois par l'Impératrice Joséphine), et *une lettre du comte de Woyna* relative à cette affaire.

Billet du prince Czartorinsky. (15 mars 1815.) — Invitation.

Lettre de l'économiste Storck. (Saint-Pétersbourg, 8 mai 1816.) — Lettre de politesse.

Lettre du comte Stackelberg. (Naples, novembre 1826.) — Lettre de politesse.

Plein-pouvoir de Paul, prince de Wurtemberg. (13 août 1803.) — Chargeant d'Ivernois d'intervenir dans l'exécution du testament de la duchesse de Brunswick.

Billet du comte Capo d'Istria. (26 mars 1825.) — Invitation.

Lettre de Rosenkampf. (31 août 1812.) — Lettre de politesse.

Deux lettres de Pozzo de Borgo. — 1° Vienne, 18 juin 1803. (Sur la paix d'Amiens et ses conséquences.) — 2° Bath, décembre 1813. (Invitation.)

Divers

Deux lettres de Don Rodrigo de Souza Coutinho. (Lisbonne 1799.) — Remerciements pour des livres envoyés. Promesse d'en faire passer un exemplaire au Prince de la Paix.

Lettre du colonel Friedrich von Decken. (Londres, 2 septembre 1804.) — Lettre politique.

Lettre de F. d'Ehrenheim. (Stockholm, 22 juillet 1805.) — Remerciements.

Lettre du duc de Serra Capriola. (Saint-Pétersbourg, octobre 1814.) — Remerciements.

Lettre de M. de Navarro [1]. (Cagliari, 20 décembre 1813.) — Lettre d'amitié.

Billet du comte de Palmelka. (25 février 1815.) — Question de statistique.

Lettres de Suisses. (Treize pièces, écrites entre 1802 et 1836.) — Plusieurs lettres d'Aloys Reding, et un mémoire sur l'acte de Médiation, par M. Freudenreich, un patricien bernois, daté du 25 février 1803.

1. Ministre du Portugal, « excellent et digne ami » de d'Ivernois.

Lettres de Genevois, principalement de magistrats. (Trente-cinq lettres et billets, écrits entre 1813 et 1825.)

Lettres de Dumont, etc. (Dix-sept lettres d'Étienne Dumont, Du Roveray, Chauvet, etc., écrites entre 1812 et 1838.)

XIV

VARIA

Brouillons et copies de lettres (1789). — Principalement affaires genevoises. (60 pages.)

Copie de lettres et de mémoires. (1796-1799.) — Volume relié de 117 pages, suivies de pages blanches, plus trois pièces détachées.

Adresses en Angleterre. (Ce carnet, composé de 63 pages écrites et quelques blanches, contient les matières les plus différentes, notées entre 1806 et 1815, comptes, adresses, catalogue de bibliothèque, contenu de valises, brouillon de testament, etc.)

Notice biographique sur Jean-Pierre Berenger, historien genevois (1740-1807). (16 pages.)

Lettres relatives à la famille Balan (1815-1830). (Onze pièces.)

Papiers relatifs à ma vive controverse avec la Margravine d'Anspach au sujet de sa nièce M^me^ Balan et de ses enfants. (Quatre pièces.) — (Affaire sans intérêt politique.)

Dix lettres relatives à des affaires privées de d'Ivernois.

Critique anonyme d'un écrit de d'Ivernois. (4 pages.)

Papiers relatifs à des achats de terres au dehors (1824). (Neuf pièces.)

OTTO KARMIN.

(Extrait de la *Revue historique de la Révolution française et de l'Empire* de janvier-mars, d'avril-juin et de juillet-septembre 1913.)

NANCY-PARIS, IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT